



## DIJON

**PORTRAIT.** Jon Weiss est né en 1942 aux États-Unis, dans le Connecticut.

# « Parler français m'a permis de rencontrer Martin Luther King »

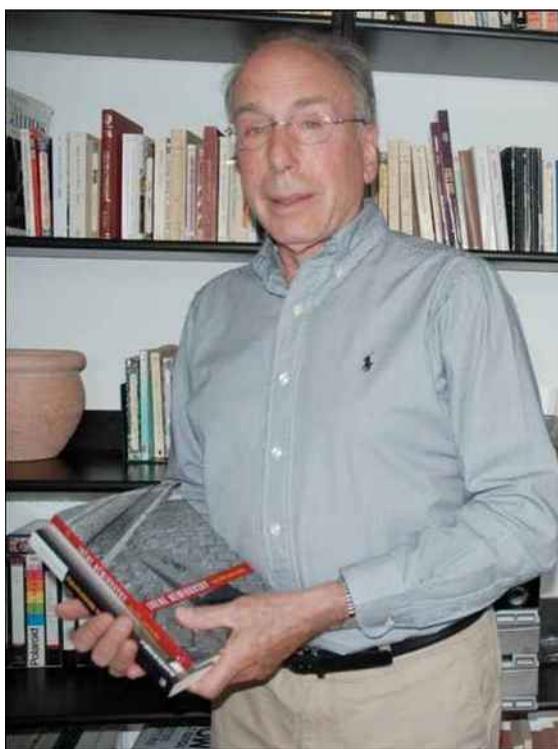
## INTERVIEW

PAR BRIGITTE TIXIER (CLP)

L'Américain Jon Weiss, professeur et auteur, partage sa vie entre Dijon et le Maine. Il a rencontré Martin Luther King et écrit une biographie d'Irène Némirovsky.

### Où vient votre intérêt pour la langue française ?

« Je suis né en 1942 dans le Connecticut. À 2 ans et demi, je chantais *Frère Jacques*, mais je n'ai commencé à apprendre le français qu'à 17 ans. Les opéras m'ont aidé à progresser ; j'ai appris par cœur *Carmen*. Mes voyages en France ont commencé en 1961, à Belfort. Ma famille d'accueil me prêtait une voiture : j'étais le seul Américain à conduire une Simca ! Jen'ai jamais passé une seule année sans être sur un campus. J'étais même sur les barricades en mai 1968. »



Jon Weiss chez lui, à Dijon. Photo B T

« J'étais même sur les barricades en mai 1968. »

### Vous avez rencontré Martin Luther King. Dans quelles circonstances ?

« Je travaillais à l'université de Yale. L'été, je servais d'interprète pour le Department of State (ministère des affaires étrangères). Je voyageais avec des invités politiques africains. C'est ainsi qu'à Atlanta, en 1965, j'ai rencontré Martin Luther King. J'ai été frappé par la façon dont il s'est adressé à notre petit groupe : il parlait en prédicateur noir américain ! Je traduisais pour les dignitaires africains francophones ce qui ressemblait à un discours. Ce style d'orateur noir est envoûtant, on ne trouve plus cela aujourd'hui chez les politiques, peut-être un peu chez Obama. »

### Et comment êtes-vous devenu le biographe d'Irène Némirovsky ?

« Un ami m'a fait lire *David Golder*, le roman qui a fait connaître cette écrivaine de la France de l'entre-deux-guerres. J'ai voulu en savoir davantage sur elle. Elisabeth, l'une de ses filles, m'a reçue à Paris et m'a demandé d'écrire une biographie sur sa mère. Son autre fille Denise m'a donné des documents inédits (entretiens, analyses, correspondances). J'ai écrit la biographie en français, mais aucun éditeur à Paris n'a voulu la publier. Puis, en 2004, est paru *Suite française*, le dernier roman d'Irène Némirovsky, retrouvé par ses filles. Il a obtenu à titre posthume le prix Renaudot et, à partir de là, tout le monde a voulu publier sur elle. »

☛ **La biographie d'Irène Némirovsky est parue en 2005 aux Éditions du Félin.**